PAGE DE LA FAMILLE

La Mode

PRES une période de découragement et d'indisserence, les semmes redeviennent coquettes. Elles ont raison. D'ailleurs, ia coquetterie est instinctive chez elles, elle est une véritable ioi a nature contre laquelle on ne résiste pas. La mode reprend donc droits. Couturiers, modistes, jourreurs, chausseurs et marchandes studistes rivalisent d'ingéniosité et d'essours pour ossistes, dans les conditions les meilleures, tout ce qui peut les statter se embellir. Cértains couturiers parisiens, de grande renommée, ont set la condescendance jusqu'à travailler à saçon. On leur apporte issu et ils en sont une exquise tollette qui porte leur marque. Ils reculent devant aucun sacrisce pour réveiller avec éclat cette lire mode française que les tragiques événements avalent assoupie is y réussissent.

Evidemment, il n'y a pas encore de créations sensationnelles, on

emment, il n'y a pas encore de créations sensationnelles, on un peu, on en est aux tendances; néanmoins, certaines carac-es sont déjà bien évidentes. Par exemple, les jupes se sont istiques sont déjà bien évidentes. Par exemple, les jupes se sont ongées. Elles arrivent au gros du mollet. Félicitons-nous en, car il it convenir que les jupes de l'an dernier qui ne dépassaient guére genoux n'étaient pas jolies, jolies. Il faillut bien les raccourcir sque les basques des jaquettes se sont altongées jusqu'au-dessous hanches. En les conservant courtes, l'harmonie de la ligne eut été mplètement brisée, il était donc indispensable de les allonger. La plupart des blouses se jont de forme chemisier montées sur piècement d'épaules et jroncées sous cet empiècement. Elles boujet au-dessus de la taille qui est prise dans la ceinture de la jupe, i manches amples et froncées sont scrrées sur un poignet mince et ez haut. Plus ce poignet est haut, plus la blouse a de chic.

Nombreuses sont les robes qui peuvent se porter aussi bien le soir

Nombreuses sont les robes qui pouvent se porter aussi bien le soit Paprès-midi, Pour leur confection, on emploie du fin tainage, orépe sine ou crêpe mousse. Les tissus mats ou brillants s'enrichissent rustations de tulle ou de dentelle; des piqures matelassées les stent aussi avec grâce, ou bien des fils métalliques y brillent

e je signale aussi ie retour des fronces. On en voit beaucoup sur ut des corsages et aux hanches des jupes. Ces fronces étoffent lement les personnes très minces, mans ne conviennent nullett à celles qui sont un peu fortes. Les garnitures sont à la mode, it le règne des applications; mat sur brillant et surtout brillant mat; velours sur lainage. En découpes gracieuses ou en bandes res sur les manches. Les tailleurs eux-mèmes sont garnis de passenterie. Deux mots sur le dernier tailleur : la reste arrive à hauteur poignet lorsque le bras pend naturellement, elle est légérement portent des poches à projusion et de toutes formes.

UNE PARISIENNE

Conseils aux jeunes mamans

LA TOILETTE DE BÉBÉ

es soins de propreté ont, pour la
tié du nourrisson, une importanaussi grande que la bonne régientation de l'allaitement.

e nourrisson doit être baigne
les jours, de préfèrence le madeux heures après une tètée; et
st lavé dans son bain des pleds
a tête. On emploie de l'eau tiède,
nuir, or 35°, du bon savon de Marlie, du coton hydrophile. Le visaet les oreilles sont ensulte, au
tir du bain, lavés à l'eau bouillie,
maman. Celie-ci se surmène en satous les aprices de son
nourrisson, elle perd le sommel et
comme elle doit, le jour, vaquer à
ses occupations, rien ne rèpare l'excédent de forces qu'elle dèpense.

Pour bébé, c'est autre chose, S'il
alt de la nuit le jour, il ne manque
généralement pas de faire du jour
la nuit, et c'est son estomac seul
qui pâtit de l'excédent de nourriture. Il est fort et potelé jusqu'au
moment où vraiment fatigué par
moment où vraiment par
moment ou vraiment fatigué par
moment ou vra



Voicl deux gaillards qui ne craignent pas l'eau. Ils feront certaine nt, un jour, de fameux nageurs... (Ph. Archives)

viette chaude; on l'essule en le et alors, adieu le sommell pour lui ctionnant; on le poudre avec du comme pour sa maman. Il se gratte le et on le rhabille.

Dans le courant de la journée, il trefet du'on prend de ses mains de versule de la mourrisson et de ses petits ongles acérés, c'est reste Jamais mouillé; l'habituer, souvent l'impétigo, c'est-à-dire « la

e reste jamais mouillé; l'habltuer, souvent l'impétigo, c'est-à-dire « la surges; le changer dès qu'il est sur le changer dès qu'il est sur le changer dès qu'il est envahissant parfois tout le corps. Réglons donc les repas de bébé avec soin, et ne dèrogeons jamais à la règle une fois établie. Il est une dernière recommandation. Offrez à bébé aussi souvent usein que l'autre, soit qu'il prenne les deux à chaque repas, soit pussières, et que l'enfant porte à bouche (certains troubles digestes n'ont pas d'autre cause).

s n'ont pas d'autre cause).

Suront pas d'autre cause).

Quand la tétée est terminée, redirage : 2 m. 90 en 140. Fourmassait de la crasse sur la tête, a avalé une notable quantité d'air
suffirait d'enduire de vaseime le même temps que son lait. Lai position verticale l'aire partice à se débarrasser de cet air encombrant et bêbé s'endormira ensuite paisible et satisfait.

Ces patrons-modèles, marque « Aux Trois Dés », sont en vente dans toute la région, chez les dépositaires de cette marque, au prix de 4 fr., ou envoyés par nos soins franco, contre la somme de 4 fr. 25 en timbres, ou des croûtes. satistalt.

EGLES DE L'ALIMENTATION AU SEIN

mamans s'imaginent et dives mamans s'magment de fet et ant nourri au sein, il est flu de régler les tétées et qu'à le cri, à chaque colère tout au s. Il est sans inconvénient de firir un repas pacificateur.

n'est pas cependant, sans inconvenients, ni pour bébé, ni pour sain dans une saueière.

BIEN RÉPONDU

Le maltre d'école. — Qu'est-ce que peut faire un serin que môl je ne bon : salé.

L'élève: — Il peut prendre son donc donc de la control de la co



ROBE en lainage clair avec jupe à plis et ceinture de dain plus foncée (Ph. Henri Manuel)

Nos Patrons-Modèles

Cette robe et ce manteau existent en «Patron-Modèle» du Pctit



No M 92503. - Manteau en drap. Pinces repassées à la taille. — Métrage: 2 m. 90 en 140. Four-

No R. 92616. - Robe en lainage Devant découpé sur une partie rapportée formant pli. — Mé-trage : 2 m. 45 en 140.

Ecrire au « Réveil du Nord », 186, rue de Paris, Lille,

MOTS DROLES

BIEN RÉPONDU

SURPRISE RESERVEE

A BOUT DE RESSOURCES

Le maître d'école. — Qu'est-ce que peut faire un serin que moi je ne son; mais le potage était un peu derniers, le combie de la misère puis faire?

Touch est il 2

Hygiène et Beauté

QUELQUES PETITS CONSEILS - Pour rendre vos bras lisses et termes frottez-les matin et soir au gant de crin.

Pour assouplir votre cheve-luro; faites une forte infusion de thé et ajoutez-y une ou deux cuille-rées à bouche de rhum.

Le jus de citron et l'alun sont excelients pour rattermir des gen-cives saignantes et molles

Si vous avez un bouton de flévre, touchez-le cinq ou six fois dans la journée avec de la poudre d'alun. Ou bien, recouvrez-le sim-plement de sucre en poudre que vous laissez le plus longtemps pos-sible.

- Pour taire disparaltre les petits vaisseaux sanguins inélégants qui affligent le blanc de vos yeux, baigne-les avec de l'eau de camo-mille.

UN BON SOMMEIL

On peut constater les ettets d'un bon sommeil sur le visage d'une personne qui a passé une bonne inuit. Les muscles sont reposés, le regard est calme, la peau sans rides. Il faut donc accorder plus d'importance aux bonnes conditions du sommeil qu'aux crèmes et aux panders.

ou sommen quaux cremes et aux poudres.

Pour préparer une bonne nuit, il faut d'abord prendre l'air dans la journée, faire une bonne promenade : enfin dormir dans une chambre bien aérée. Eviter les repas trop copieux le soir, les veilles prelougées alusi qu'un travail from pas itob original e son, les tenses prolongées, ainsi qu'un travail trop assidu au moment du coucher. Contre les insomnies nerveuses, une infusion de tilleul additionnée de fleurs d'orangers, donne de très bons s'eultate. bons résultats.

LOTION POUR ENTRETENIR LA FRAICHEUR DU TEINT

Piler dans un mortier 30 grammes d'amandes douces, 8 grammes d'amandes amères, ajouter 150 gr. d'eau de roses. Passer, ajouter 1 gr. de benjoin. Mettre quelques gouttes de ce lait dans un verre d'eau et en lotionner le visage.

POMMADE POUR LE VISAGE

POMMADE POUR LE VISAGE

Vaseline, 7 gr.: lanoline, 8 gr.: sous-nitrate de bismuth, 3 gr.: essence de violettes, 10 gouttes.

Faire fondre au bain-marie, vase-line et lanoline, délayer la poudre de bismuth dans un peu du mélange liqueifé ; quand il n'y a plus de grumeaux, ajouter lentement le mèlange fondu, battre avec soin, et les laitues einq minutes, les égoutlers duand la pommade est à demisolide, ajouter le parfum par pequantités à la fois : conserver dans un pot à fermeture liermétique.

LAITUE BRAISÉE

Six têtes de laitue : enlever les feuilles extérieures, laver à plusieurs de uilles extérieures, laver à plusieurs de la litre ; enlever les feuilles extérieures, laver à plusieurs de la litre et demi litre et denni une casserole couverte ou une cocotte avec un solide, ajouter le parfum par pequantités à la fois : conserver dans un pot à fermeture liermétique.



ROBE SPORT en lainage écossais à jupe plissée.
(Ph. Henri Manuel)

LA CUISINE FAMILIALE | RECETTES PRATIQUES

NETTOYAGE DES JEUX DE CARTES

Voilà un moyen très simple pour remettre en bon état un jeu de eartes úsagè : tremper dans une eau sayonneuse un chiffon de tissu trés

Pour se distraire un peu

Une pauvre veuve a mis dans le tronc des pauvres, et cela au commencement de l'ère chrètienne, un centime. Ce centime a èté placé à centime. Ce centime a été placé à Intérêts composés à 5 p. 100 depuis cette èpoque. Imaginez-vous la som-me que le centime a produit actuel-

Je ne vous indiquerai pas le nom-bre. Je suppose que, avec ses 38 chiffres, il ne vous diralt rien à l'esprit. Mais voici une comparaison qui va vous en faire entrevolr toute l'importance :

Imaginez une sphère d'or massif ayant le volume de la terre; sa va-

PROBLEME Nº 18

HORIZONTALEMENT.—
I. Frults ; Premler rang.— II. Premom féminin ; Souverain.— III. Lieu où l'on amasse de l'eau.— IV. Poème d'un béotien ; Sur le bout du doigt.— V. Rebords ou filets sous l'ove d'un chapiteau ; Ancien terme désignant la partle de la rhétorique qui traîte des mœurs.— VI. Prénom masculin ; Qui sa bonde en (fém.).— VII. Département ; Chef.— VIII. Evalueras.— IX Emploieras ; Olseau rapace.— X. Cérémonies religieuses propres aux diverses communions chréticnnes ; Se dit d'un homme grossier, stupide.— XI. Abréviation géographique ; Prénom féminin.

VERTICALEMENT.— 1. Rémission d'une faute ; Département, — 2. Suite de numéros ; Chevai de forte taille.— 3. D'après la legende, fille du roi de Bretagne Décenatus ; Crâne.— 4. Patriarche ; Elle.— Il est dans l'annuaire.

Lui.— Et comment vous vous appelez ? Elle.— Il est dans l'annuaire.

Lui.— Et comment vous vous appelez ? Elle.— Il est dans l'annuaire.

Elle.— Mon nom est aussi dans

ayant le volume de la terre; sa valeur, n'est-ce pas, doit reprèsenter
une assez jolic somme? En bien
supposez qu'une sphère semblable,
détachée de la voûte des cieux, tombe à chaque minute sur notre planête, depuis le moment où la veuve
a donné son centime.

La valeur de toutes les sphères
d'or ainsi tombées depuis deux
fille ans n'atteindra pas encore le
capital rapportè par le centime. Il
sen fauta encore de toutes 'les
sphères d'or massif qui tomberaient,
de minute en minute sur la Terre,
pendant trois siècles encore.

Aunc faible distanée. — 7. Se dit de l'éclat des
pierreires : Deux leures de Biibao. — 8. Sans joie ; Erreur. —
9. Désigne d'éventuels chefs militaires ; Hérissè. — 10, Symbolie
chimique : Titure de courtoise
donné aux femmes en Espagne ;
sphères d'or massif qui tomberaient,
de minute en minute sur la Terre,
pendant trois siècles encore.

SOLUTION DU PROBLEME N° 17
HORIZONTALEMENT. — I.
Perpétuels. — II. Réale ; Sule. —
11. Rasières. — IV. Gain ; Née.

de minute en minute sur la Terre, pendant trois siècles encore.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 18

HORIZONTALEMENT. — I. Réale ; Suie. — V. Ris ; Nus ; Cu. — VI. Essais ; Loi. — VII. Sein ; Ie. — VIII. Emiettera. — IX. Emue ; Rus. — X. Os ; Assis.

Le Savoir Vivre

QUAND ON EST A TABLE Dans toute société, de quelque condition qu'elle soit, la bonne tenue de chacun assure le blen-être et le plaisir de tous. On peut ignorer beaucoup de nuanees. Il n'est pas permis de dédaigner certaines règles élèmentaires de politesse, parmi lesquelles celles que nous illustrems el-dessous sont trop souvent rons ci-dessous sont trop souvent

trons el-dessous sont trop souvent négligées:
Naccrochez pas votre serviette à votre col ou à votre gilet. Ne la nouez pas autour de votre cou. Déposez-la mi-dépliée sur vos genoux. Ne vous essuyez pas les lèvres en les frottant vigoureusement. see.

Pour boire, ne levez pas le coude, nc rejetez pas la tête en arrière. Ne mettez vos coudes ni sur la table, ni dans les côtes de vos voisins. Les mains inoccupées restent tout natu-rellement posèes de chaque côté de l'assiette. Pas de gesticulations.

Ne tripotez pas votre couvert, ne tambourinez pas sur la table avec les doigts ni avec l'extrémité de votre fourchette ou de votre cou-teau. Ne humez pas bruyamment otre potage ou votre vin.

Ne coupez pas toute votre viande à la fois dans votre assiette. Ne « saucez » pas du pain tenu au bout des doigts, mais à l'aide de la four-chette. Ne coupez pas votre mor-ccau de pain, briscz-le.'

Ne rejetez pas directement avec Ne rejetez pas directement avec la bouche dans votre assiette, aré-tes, petits os, noyaux, pépins, Dé-barrassez-vous des arêtes et petits os sur votre fourehette et des noyaux et pépins dans votre cuiller à dessert ou votre main entrou-verte. Ne portez rlen à votre bou-che avec le bout de votre couteau,

Ne vous sucez pas les doigts. Ne vous curez pas les dents à table, surtout avec votre couteau ou vos dolgts. Ne vous lavez pas la bouche avec votre dernière gorgée de ooisson.

Eviter de se servir abondamment d'un mets sans s'être assuré d'un coup d'œil qu'il y en a assez pour toute la table. 200

Lorsqu'on hésite sur la manière de manger un mets. il est sage d'at-tendre que les voisins, en le man-geant, vous indiquent la façon de procéder.

savonneuse un chiffon de tissu trés souple ou une brosse douce, Frotter souple ou une brosse douce, Frotter legerement chaque earte, toujours dans le même sens, précaution indispensable. Laisser blen sécher à l'air, et non pas à la chaleur du feu et répandre un peu de tale sur qu'à la dernière goute de sauce. La pur care, le jeu redeviendra glissant et reprendra son aspect neuf.

Une maîtresse de maison peut insister pour engager son hôte à re-

prendra son aspect neuf.

NETTOYAGE DES FOURNEAUX
ET DES ACIERS

L'oignou est souverain pour dé
à rouiller le fer et la fonte. On le
coupe en deux et l'on frotte les parties enerassées par la rouille. De
temps en temps, on rafralehit l'oignoi en faisant de nouvelles coupures. En ailumant le fourneau et
en le nettoyant avec un chiffon
très gras, il devient aussitôt propre et d'un beau noir.

Une maîtresse de maison peut insister pour engager son hôte à reprendre d'un plat ; si elle sert ellemême les eonvives, elle ne doit pas
inconsidérément charger leur assiette.

Si l'on dinc ehez des amis modestes manquant de personnel ou
d'argenteric, ne laisser sa fourcheten le nettoyant avec un chiffon
très gras, il devient aussitôt propre et d'un beau noir.

UNE NOUVELLE MODE. - Et voici la chaussure munic fermeture en peau de... polsson.

EL-AMI

Par GUY DE MAUPASSANT

de était au coin de la cheminée, n'rayon de jour venu de la fenésembla à Georges qu'elle pâlispeu en l'apercevant. Ayant d'aajouta : — Tu permets que je l'appelle
toujours Bel-Ami ?

— Certainement, ma chére, je permets tout ce que tu voudras.
Une nuance d'ironie semblait cachée dans cette parole.

Mme Walter parlait d'une fête qu'allait donner Jacques Rival dans son logis

lait donner Jacques Rival dans son logis
de garçon, un grand assaut d'armes où
assisteralent des femmes du monde;
lait i — Ce sera très intéressant.

Mais je suis désolée, nous n'avons perjeud prochain, à deux heures.

sonne pour nous y conduire, mon mari devant s'absenter à ce moment-là. Du Roy s'offrit aussitôt. Elle accepta.

Nous vous en serons très reconnais-

santes, mes tilles et'mol. Il regardait, la plus jeune des

selles Walter, et pensalt : « Elle n'est pas mal du tout, cette petite Suzanne, mais pas du tout, » Elle avalt l'air d'une frêle poupée blonde, trop petite, mais fine, avec la tallie mince, des hanches et de la poitrine, une tigure de minia-ture, des yeux d'émail d'un bleu gris dessinés au pineeau, qui semblaient nuancés par un peinte minutieux et fantaisiste, de la chair trop blanche, trop lisse, poile, unie, sans grain, sans teinte, et des cheveux ébouriffes, frisès, une broussaille savante, légère, un nuage charmant, tout parell en effet à la che-velure des joiles poupées de luxe qu'on voit passer dans les bras de gamines beaucoup moins hautes que leur joujou.

La sœur aînée, Rose, étalt laide, plate. insignifiante, une de ces filles qu'on ne

Il repondit : - Comptez sur mol, ma- la, jamais, jamais, fifte est inattaquable première faute. Il faut s'y prendre plus, maladroite faisait des gammes sur le Des qu'elle fut partie, Mme de Ma-

relle se leva à son tour. - Au revolr. Bel-Ami. Ce fut elle alors qui lui serra la main très fort très longtemps : et il se sentit femme. remué par cet aveu silencleux, repris c'un brusque béguin pour cette petite

bourgeoise bohème et bon entant, qui l'almait vraiment, peut-être, * J'irai la voir demain », pensa-t-li. Dès qu'il fut seul en tace de sa temme, Madeleine se mit à rire, d'un rire franc et gal, et le regardant bien en face : --

lu sals, que tu as inspiré une passion à Mme Walter ? Il répondit incrédule: - Allons donc l. Mais oul, je te l'attirme, elle m'a parlé de tol avec un enthousiasme tou C'est si singulier de sa part 1 Elle vou-drait trouver deux maris comme tol pour ses filles 1... Heureusement qu'avec elle

ces choses la sont sans importance.

Il ne comprenalt pas ce qu'elle voulait dire : — Comment, sans importance ? Ces vers.

Elle répondit, avec une conviction de femme sûre de son jugement : — Oh ! — Tu sais, mon pétit, la mère, je te l'intérior de femme sûre de son jugement : — Oh ! — Tu sais, mon pétit, la mère, je te l'intérior de femme sûre de son jugement : — Oh ! — Tu sais, mon pétit, la mère, je te l'intérior de l'éch de demanda : — Ca va bien monsieur ? — Tu sais, mon pétit, la mère, je te l'intérior de l'éch de demanda : — Mais oul, mon en n'a jamais rien murmuré, mais tu sais.

sous tous les rapports. Son mari, tu le tôt connais comme moi. Mais eile, c'est au-fre chose. Elle a d'ailleurs assez souf-pourtant, que j'eusse pu épouser Sufert d'avoir épouse un juit, man lui est restée fidèle. C'est une honnète c'est fou l... Est-ce que le père m'aurair

Du Roy fut surpris : - Je la eroyais jamais accepté. juive aussi.

s'il y a eu un simulacre de baptême du Tout le soir, il fut hanté par des sou

tu n'étais pas engagé, je te consellierais main. »

de demander la main de... de Suzanne.

Dès qu'il eut déjeuné, le léndemain, il

Georges songeait ; « Si c'était yrai,

Il se promit toutefois d'observer de-sormais avec plus de soin les manières - Elle ? pas du tout. Elle est dance de Mme Walter à son égard sans se pur vres de la Madèleine. Elle est même mariée reilgleusement. Je ne sais plus

patron, ou bien si l'Églisc a termé les yeux

Georges murmura: — Ah [... alors...]
elle. me gobe ?...

Tat hante par des son de la hante par des des souvenirs de son amour avec Clottled, des souvenirs tendres et sensuels en même temps. Il se rappelait ses drôleries, ses gentillesses, leurs escapades. Il se répétait à iul-même : « Elle est vralment - Positivement, et complètement. Si bien gentille. Oui, j'iral la voir de

le demander la main des de Bose ? se rendit en effet rue de Verneuil. La li répondit, en frisant sa moustache ; même bonne lui ouvrit la porte, et familière à la façon des domestiques de petits bourgeois, elle demanda: — Ca va bien. monsieur?

lière à la façon des domestiques de pe-tits bourgeois, elle demanda : — Ca va bien. monsieur ? Il répondit : — Mals oul, mon en-tant

piano. C'était Laurine. Il crut qu'elle allait lui sauter au cou. Eile se leva gravement, salua-avec cérèmonie, alusi qu'aurait-fait une grande personne, et retura d'une façon digne. Eile avait une teile aliure de temme

outragée, qu'il demeura surpris. Sa mère entra. Il lui prit et lui baisa les mains. — Combien fai pensé à vous dit-ll. — Et moi, dit-elle,

Ils s'assirent. Ils se souriaient, les veux dans les yeux, avec une envie de s'embrasser sur les lèvres.

Ma chère petit Clo, je vous aime. - Et moi aussi - Alors... alors... tu ne m'en as pas

trop voulu ? , — Out et non... Ça m'a falt de la pelne, et puis j'al compris ta raison, et je me suis dit : « Bah 1 il me reviendra

un jour ou l'autre. » Je n'osais pas revenir ; je me de-mandais comment je serais reçu. Je